

Éphésiens 1.15-23 et 6.18-20 : que l'Esprit de DIEU illumine notre intelligence

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 20 septembre 2015

Ce matin, nous allons poursuivre notre cycle de prédications dans la lettre que Paul a écrite aux chrétiens de la ville d'Ephèse, une lettre très probablement destinée par l'apôtre à circuler dans toutes les Eglises d'Asie Mineure (l'actuelle Turquie).

Après les salutations d'usage, Paul part dans une louange à DIEU, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ et notre Père, du fait de notre adoption en Christ. C'est comme un hymne jaillissant de tout l'être de Paul, qui se poursuit par une prière en faveur des destinataires de la lettre. Notre texte de ce matin correspond à cette intercession.

Lecture : **Eph 1.15-23**

Quel étrange personnage ce Paul ! Il écrit une lettre à des chrétiens d'Asie Mineure et il passe tout le premier chapitre, sur les six de la lettre, à prier DIEU, donc à s'adresser au Père céleste. Comme si nos relations entre chrétiens devaient passer par la case « DIEU ». Mieux, il achève sa missive en exhortant les destinataires à prier DIEU en faveur des chrétiens, et notamment pour lui malgré sa stature et son autorité apostolique, lui apôtre de Jésus-Christ par la volonté de DIEU : **Eph 6.18-20**. N'oublions pas que Paul était alors en prison, probablement à Rome en 61-62.

Evidemment, cela nous renvoie à trois questions : Est-ce que nous prions assez ? Comment prions-nous ? Et comment doivent fonctionner nos relations entre frères et sœurs si nous voulons plaire à DIEU ?

1- Est-ce que nous prions assez ?

Je crains fort que non, et ne vous inquiétez pas, en répondant « non » je pense autant à moi qu'à vous !

Prier en toutes circonstances sous la conduite de l'Esprit, louer DIEU pour sa personne (qui il est) et ses actes (ce qu'il fait), intercéder avec vigilance et constance pour tous ceux qui appartiennent à DIEU, être reconnaissant devant le Seigneur pour la foi et l'amour de chaque frère et sœur que nous connaissons... Voilà l'exemple que nous donne Paul et ce qu'il ordonne à ses destinataires, mais c'est aussi valable pour nous.

Notre prière chrétienne relève donc d'un acte de volonté ; d'un acte qui requiert de la vigilance et de l'intelligence d'autant plus qu'il est conduit par l'Esprit de DIEU (donc ce n'est pas un truc irréfléchi, qui nous tombe dessus). C'est aussi un acte qui s'inscrit dans nos circonstances, dans nos relations : c'est parce Paul a entendu parler de la situation des chrétiens d'Ephèse qu'il intercède pour eux.

Ça n'a donc rien à voir avec une redite incessante, déconnectée de notre temps, de notre lieu ; ce n'est pas une sorte de musique de fond qui accompagne notre journée, un automatisme auquel on ne fait même plus attention. Prenons donc garde à certaines formes de spiritualité qui encouragent ce type de longues récitations.

Ça n'a non plus rien à voir avec une sorte d'état de transe dans laquelle nous entrerions grâce au rythme de la répétition de mots/de phrases stéréotypées, un rythme d'ailleurs souvent renforcé par celui d'instruments de musique et celui de mouvements du corps, ainsi que cela se retrouve dans bon nombre de religions. Notre prière chrétienne n'est en rien une démarche abêtissante, abrutissante.

Notre prière nécessite un effort : il faut délibérément mettre du temps de côté pour le consacrer à la prière ; il faut délibérément faire des pauses même très courtes, dans notre journée pour se replacer devant DIEU. Et il faut faire l'effort intellectuel pour bien penser à ce que l'on dit, même si on a recours à une prière écrite par quelqu'un d'autre, par exemple un psaume. Notre prière reste constamment sous le contrôle de notre volonté et de notre intelligence, et ceci

n'est pas incompatible avec la direction de l'Esprit, ainsi que le prouve Paul avec cette prière d'une richesse inouïe par laquelle il ouvre sa lettre aux Ephésiens. D'ailleurs, parlant de la prière en langue dans sa lettre aux Corinthiens, Paul ordonne la traduction afin que tous comprennent.

Nous avons donc à progresser, à nous discipliner : et pour ceux qui commencent, il faut juste mettre quelques minutes de côté chaque jour. Un peu comme pour une activité sportive : on ne pique pas un 100 m du jour au lendemain ! Nous avons aussi à nous encourager et à prier ensemble, les uns pour les autres, comme en sport où l'on sait combien la pratique collective est un puissant stimulant.

En fait, la prière est à notre âme ce qu'une bonne alimentation est à notre corps, les deux sont indispensables à notre bonne santé (spirituelle et physique), à notre équilibre dans tous les domaines de notre vie. La bonne alimentation de notre corps est un choix quotidien, donc un acte volontaire qui consiste

- à prendre du temps pour des repas dans le calme et, si possible, dans la convivialité ;

- et à veiller à avoir suffisamment de fruits, de légumes, et autres denrées de bonne qualité, même si cela coûte, afin d'absorber toutes les vitamines et autres nutriments nécessaires.

De la même façon nous devons prendre soin de notre vie spirituelle et cela a un prix. Mais tout comme l'effort pour avoir une bonne alimentation est source de plaisir, l'effort de la prière conduit à la joie d'être dans la présence du DIEU vivant.

2- Comment prions-nous ?

Souvent nous séparons la louange de l'intercession, autrement dit : l'adoration de la requête. Et bien souvent notre prière individuelle n'est que requête : on demande à DIEU toute une liste de bénédictions pour notre bonheur et notre épanouissement personnel. Demander de telles bénédictions n'est pas mauvais en soi, notre Créateur sait de quelle pâte nous sommes faits et quels sont nos besoins. Jésus a enseigné à ses disciples à prier et là, il y a la demande du pain quotidien. Mais si notre prière se limite à la requête, DIEU ne devient que le

Tout-Puissant qui peut combler nos aspirations ; nous ne nous préoccupons que peu de sa personne, ni de ce qu'il attend de nous.

Pour illustrer ce déséquilibre dans la piété, le théologien Donald Carson, dans son livre, *La prière renouvelée*, prend l'exemple du mari qui veut profiter des services de sa femme (sa présence, ses talents de maîtresse de maison, ses soins aux enfants, sa contribution financière...) sans jamais faire l'effort de la connaître et donc de l'aimer véritablement, sans jamais se préoccuper de ses besoins et de ses aspirations. En négligeant DIEU dans sa personne et dans ses attentes, nous sommes pires que cet époux indigne puisque nous oublions que DIEU est notre Créateur, ce ne sont pas de simples services qu'il nous rend puisque nous lui devons la souffle de notre vie. Nous oublions aussi qu'il nous a créés pour lui-même. Et qu'il est parfait dans son amour. Et que nous devons lui rendre des comptes.

Dans sa prière pour les Ephésiens, que demande Paul à DIEU ? Il lui demande d'accorder, aux chrétiens destinataires de sa lettre, la sagesse et la révélation afin qu'ils aient une connaissance approfondie de sa personne divine. Il demande aussi à DIEU que, lui DIEU par son Esprit, illumine leur intelligence afin qu'ils puissent comprendre les actes de DIEU.

La priorité est donc que nous parvenions à toujours mieux connaître le Seigneur, à mieux comprendre le plan de salut de DIEU et son but, à savoir la vie éternelle dans sa présence. Est-ce que nous prions en ce sens, est-ce que nous avons soif de cette illumination de notre esprit par l'Esprit Saint ?

3- Comment doivent fonctionner nos relations au sein de l'Eglise ?

En fait, nos relations entre nous découlent de notre connaissance de la personne de DIEU et de son plan de salut. Parce que, comme le dit Paul, nous tous qui avons été appelés, choisis et adoptés par DIEU en Jésus-Christ, nous partageons la même espérance, le même héritage (et Paul parle même de « la glorieuse richesse de l'héritage»). Nous tous, nous bénéficions de la même puissance de DIEU. Et quelle puissance ? Celle qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et l'a fait siéger à sa droite dans le monde céleste. Il ne peut pas y avoir plus puissant que cette puissance : redonner la vie à un mort, faire surgir du corps naturel un corps tel qu'il peut siéger dans le monde céleste (un corps de gloire).

Et ça c'est vrai pour chaque enfant de DIEU assis à côté de vous. Peut-être que vous êtes assis à côté d'une personne pour laquelle notre société n'a que peu de considération ou au contraire a beaucoup de considération. Il n'empêche que vous êtes sur le même plan aux yeux de DIEU et vous êtes soumis au même chef, Jésus-Christ, que vous faites partie du même corps (l'Eglise) et que vous êtes appelés à la même sainteté. Cet état d'égalité et de fraternité qui nous est accordé par DIEU, lui qui nous libère de la mort et du péché, est totalement révolutionnaire ! Nous qui vivons dans une société relativement égalitaire, nous oublions combien la vision biblique est révolutionnaire : en Christ, les barrières sociales tombent. Quand Paul écrivait sa lettre, il y avait des murs de séparation infranchissables entre les hommes libres et les esclaves qui n'étaient que des choses, entre les hommes et les femmes qui bien souvent n'avaient aucun droit, entre les non-Juifs et les Juifs qui étaient méprisés, vaincus par les armées romaines, régulièrement expulsés notamment de Rome et leurs biens spoliés. Connaissant DIEU et son œuvre de salut, il est impossible de maintenir ces discriminations au sein de l'Eglise. De nos jours et dans notre pays, les barrières sociales ne sont plus les mêmes, il y a toujours l'argent, il y a aussi l'âge : on est vite regardé comme insuffisamment productif, voire hors d'usage (il y a un vrai culte à la jeunesse). Mais dans le peuple de DIEU, aucune de ces barrières ne peut tenir parce que notre regard sur chacun passe par la « case » DIEU.

Conclusion

Alors oui, nous devons prier avec vigilance et constance afin que notre Père céleste illumine notre intelligence par son Esprit et qu'ainsi nous comprenions de mieux en mieux sa personne et sa volonté. C'est ainsi que nous verrons la grandeur présente et la gloire future de nos frères et sœurs rachetés par Christ. C'est ainsi que nous comprendrons nos vies puisant leur source en DIEU et destinées à célébrer sa gloire. C'est ainsi que nous ressemblerons de plus en plus à Christ, le chef de l'Eglise et que nous pourrons nous aimer les uns les autres.
AMEN